

*J'adore m'absorber dans des tâches aussi futiles que compter les marches des escaliers, les réverbères des rues, déchiffrer les plaques d'immatriculation, cela détourne mon attention de toute autre chose d'importance. Je ne veux plus rien savoir que ces mille et un détails tellement exagérés qu'ils occultent le reste, la vie. J'étais alors penchée sur le contenu du caddie que je poussais nonchalamment devant moi. Je veillais toutefois à ne pas cogner le groupe d'enfants dont le manège finit par m'intriguer assez pour me tirer de ma pseudo torpeur. Ils devaient être âgés d'à peine 10 ans, tous, ces deux garçons et la petite jeune fille, ce qui les autorisait encore à ricaner pour un rien, la bouche cachée derrière le rideau de leurs mains poisseuses. Ils se retournaient régulièrement vers moi, qui leur souriais gentiment, puis resserraient leurs têtes dans un même mouvement pour se chuchoter de drôles de confidences. La scène se répéta plusieurs fois jusqu'à ce que la jeune demoiselle, apparemment plus hardie que ses deux comparses, m'interpelle : - vous savez, madame, ce qu'ils disent ? - - Ils disent que vous êtes très belle et les garçons de nier avant d'approuver gravement. Comme quoi les tâches ménagères les plus anodines recèlent des émotions insoupçonnées et inattendues pour peu qu'on y soit attentif et réceptif. Je n'étais pourtant pas préparée à un tel bonheur !*